

Rapport du groupe de travail « Podcast *Mon corps électrique* »

Séance du 20 avril 2026

1. SYNTHÈSE DU RAPPORT

Ce podcast aurait pu s'appeler *Remarcher à tout prix*. Il s'appelle : *Mon corps électrique*.

« Une raison d'être, quelle qu'elle soit, ne guérit pas de la perte, mais elle donne, au lendemain de la chute, l'empreinte singulière du rebond » Arnaud Robert

En proposant ce récit, Arnaud Robert comble un vide médiatique en documentant une étude clinique sur la tétraplégie depuis le point de vue du patient. Sa force réside dans sa double légitimité, grand reporter et cobaye, qui permet une enquête rigoureuse et polyphonique. L'œuvre dépasse la technique pour explorer des enjeux sociétaux majeurs (validisme, sens, vulnérabilité, éthique) tout en critiquant le « solutionnisme » scientifique avec une grande nuance.

Le narrateur fait preuve d'une transparence radicale et d'une réflexivité constante, évitant toute posture victimaire ou héroïque. Il tend son micro à divers protagonistes que la thématique concerne : pairs, personnel de santé, commission éthique. Le regard critique porté sur l'équipe de recherche est équilibré, reconnaissant son expertise tout en pointant les dérives potentielles. Le projet est ainsi jugé totalement conforme à la charte RTS, notamment pour son indépendance de ton et son respect envers les personnes interrogées.

Structuré en sept épisodes, le podcast alterne entre récit intime et enquête journalistique. Il se distingue par une réalisation sonore soignée, une structure narrative créative et une immersion inédite (l'auteur étant le sujet et le créateur).

L'œuvre suscite l'engagement et la remise en question et est recommandée comme ressource pédagogique pour, notamment, les domaines de l'ingénierie et des sciences de la santé.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Donné par le Conseil du public en séance ordinaire

b) Période de l'examen

Podcast publié dès le 7 novembre 2025

c) Examens précédents

-

d) Membres du CP impliqués

Claudine Chappuis, Jacques Cordonier, Ola Söderström, Nathalie Déchanez (rapport)

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Les sept épisodes du podcast d'une durée de 30-40' chacun

3. CONTENU DE L'ÉMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis

Le podcast *Mon corps électrique* d'Arnaud Robert se distingue par la pertinence de son approche : il documente, du point de vue du patient, une étude clinique révolutionnaire sur la tétraplégie, comblant ainsi un vide dans la médiatisation accessible de la recherche scientifique. Au-delà du simple journal de bord, l'œuvre adopte une enquête à 360 degrés qui intègre les dimensions institutionnelles, éthiques et psychologiques, tout en redonnant la parole aux cobayes souvent absents des récits de vulgarisation.

Le choix thématique est particulièrement fort, car il dépasse la simple narration technique pour aborder des questions universelles, telles que l'acceptation, le deuil et le rapport à la vie. Il met en lumière la tension critique entre le « solutionnisme » des chercheurs, porteurs d'une « économie des promesses » pour financer leurs travaux, et la réalité vécue des patients dont les besoins d'adaptation à une nouvelle vie sont parfois éclipsés par l'obsession de la guérison miracle.

En somme, le podcast ne traite pas uniquement de neurotechnologie, mais utilise ce prisme pour explorer des enjeux de société majeurs : validisme, marginalisation, vulnérabilité et recherche de sens. Il offre un regard lucide et élargi sur la science, croisant les perspectives des sciences humaines, de l'art et du sacré, pour faire entendre une voix critique et humaniste, souvent absente des discours techniques.

b) Crédibilité

L'intérêt du podcast repose sur la légitimité unique du narrateur, Arnaud Robert, qui cumule les statuts de sujet de l'étude et de journaliste d'investigation. La manière, très rigoureuse, dont il assume cette dualité donne une forte crédibilité à l'ensemble de son travail, en particulier, à ses prises de position critiques envers la communauté scientifique (épisode 5) et le manque d'accompagnement psychologique des personnes candidates à l'essai clinique (épisode 6). Ainsi, alors que l'on aurait pu craindre que le fait d'être personnellement et directement concerné par le sujet de son enquête soit un obstacle à la crédibilité de l'émission, loin de nuire à la démarche, cela renforce la pertinence du témoignage : il ne s'agit pas de parler « sur » les tétraplégiques, mais d'une voix directe, celle d'un grand reporter en situation de handicap.

Cette crédibilité est consolidée par une approche polyphonique. La multiplicité des personnes invitées (scientifiques, personnel de santé, personnes souffrant de handicap, personnalités comme Hanif Kureishi ou Malik) permet de croiser des points de vue subjectifs pour construire un tableau complet, invitant l'auditeur à se forger sa propre opinion sans chercher une vérité absolue. La qualité des interventions, la clarté des arguments et la pédagogie d'Arnaud Robert dans l'explication de sujets complexes (neurosciences, validisme) permettent de déconstruire les préjugés dominants, notamment le « star-système » de la recherche et la prééminence techno médicale.

En définitive, la force du podcast réside dans cette alchimie réussie entre un récit intime à la première personne et une enquête journalistique rigoureuse. Ce double ancrage permet de questionner le monde de la recherche avec une autorité et une pertinence rares.

c) Sens des responsabilités

Le sens des responsabilités d'Arnaud Robert se manifeste par une transparence radicale dans la construction de son enquête. En exposant clairement chaque étape de sa démarche et les raisons de ses sollicitations, il garantit que l'auditoire dispose de tous les éléments pour se forger une opinion librement, sans manipulation narrative.

Cette éthique se traduit par une réflexivité constante. Le narrateur fait preuve d'autocritique et d'autodérision, notamment en analysant sa propre trajectoire de cobaye, ce qui évite toute posture victimaire ou héroïsante. Parallèlement, son traitement des chercheurs Jocelyne Bloch et Grégoire Courtine est d'une grande nuance : il reconnaît leur expertise et leur bienveillance tout en pointant avec lucidité les dérives potentielles de leur approche, telles que le paternalisme, la chosification du patient ou la vision mécanique de la tétraplégie qui occultent la dimension psychologique.

En somme, ce podcast incarne une responsabilité journalistique et humaine : celle de rendre compte de la complexité d'une situation sans simplification excessive, en assumant la multiplicité des perspectives et les zones d'ombre inhérentes à la recherche clinique.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Partant d'un projet de recherche impliquant des chercheurs de Suisse romande (CHUV et EPFL), le podcast aborde une thématique universelle concernant un projet largement suivi à travers le monde. Ce contexte, local et universel à la fois, renforce le sentiment de proximité pour l'auditrice ou l'auditeur qui peut se référer à sa propre expérience de patient ou de visiteur au CHUV ou dans un autre centre hospitalier de Suisse romande.

Le podcast traite le sujet avec une indépendance de ton et un questionnement remarquable compte tenu du fait que son auteur est directement concerné par le sujet, mais également avec un infini respect pour chacune des personnes interrogées ou simplement évoquées.

Ainsi, le podcast est tout à fait conforme à la charte de la RTS. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne la créativité (voir à ce sujet le point 5 ci-dessous) et l'indépendance (difficile de trouver une voix plus indépendante que celle de l'auteur du podcast).

4. FORME DE L'ÉMISSION

a) Structure et durée de l'émission

Mon corps électrique est un podcast en sept épisodes d'une durée oscillant entre 29 et 44 minutes.

Journal de bord aux multiples investigations dans des domaines connexes toujours reliés directement à l'expérience d'Arnaud Robert, l'émission nous conduit tout au long du parcours de son auteur dans le processus d'expériences, sans donner le sentiment de nous « scotcher » à un agenda ou à ses états d'âme : on oublie la durée des étapes qui au demeurant ne constituent pas un élément central, pour amener plus concrètement l'auditeur à retenir les passages clés tout à la fois de la recherche et de l'état personnel et intime de l'auteur.

Les titres accordés à chacun des sept épisodes (« Ce podcast aurait pu s'appeler (...), mais il s'appelle tout simplement *Mon corps électrique* ») permettent aux auditrices et auditeurs de se repérer plus facilement au travers des différentes thématiques abordées.

Le podcast suit la progression du protocole, mais aussi les questions qui se sont posées à ses différentes étapes au cobaye-enquêteur. Cela permet de ne pas traiter de façon scolaire un thème par émission, mais plutôt d'entremêler différents thèmes dans chaque émission (l'électricité dans le corps, la question du miracle, etc.), dans la mesure où ces questions se sont posées ensemble dans l'expérience de patient d'Arnaud Robert.

b) Animation

Cette production bénéficie d'une réalisation soignée ainsi que d'un habillage musical spécialement créé pour le podcast, apportant une dimension sonore unique à ce récit à la fois intimiste et scientifique.

L'auteur-narrateur nous prend par la main avec des interventions personnelles brèves qui sont là pour nous permettre de bien comprendre les entretiens avec les protagonistes.

La qualité du récit et de « l'animation » est essentielle à la qualité du podcast. L'humour, la finesse, l'intelligence, la créativité d'Arnaud Robert font la force de *Mon corps électrique*. Loin d'être « plombé » par le récit, l'auditoire en sort plutôt allégé et rendu plus sensible et intelligent au sortir de l'écoute.

c) Originalité

Le podcast *Mon corps électrique* se distingue par sa démarche immersive inédite. Au moment de donner son consentement pour participer à l'étude clinique, le journaliste devenu tétraplégique a une condition : pouvoir tout enregistrer. Ainsi, l'auteur, le journaliste Arnaud Robert, est à la fois le sujet de l'expérience et le créateur de l'œuvre. Cette immersion totale est renforcée par le contexte historique de l'enregistrement, Arnaud Robert étant le premier tétraplégique à subir une stimulation électrique des membres supérieurs dans le cadre d'une étude clinique.

Au-delà du sujet, l'originalité réside dans la structure « chorale » du récit, la créativité narrative et la qualité technique remarquable de la réalisation sonore. Cette approche permet également de questionner la recherche médicale du point de vue des patients, offrant un témoignage différent de celui recueilli par un journaliste qui n'aurait pas l'expérience vécue par Arnaud Robert.

5. VOLET INTERNET ET COMPLÉMENTS MULTIMEDIA DE L'ÉMISSION

a) Enrichissements

La présence sur Internet se limite à la page sur le portail audio de la RTS.

b) Complémentarité

-

c) Participativité

À deux reprises au cours des sept épisodes du podcast, le journaliste fait appel aux auditrices et aux auditeurs. Dans l'épisode 5, il les incite à partager le podcast avec le #moncorpselectrique s'il résonne avec leur expérience, leur relation à la médecine ou ce qu'ils ont fait des catastrophes vécues. Dans l'épisode 6, Arnaud Robert les invite à le partager avec leurs amis qui pourraient être intéressés par « les immenses promesses et les limites de la science ».

6. RÉSUMÉ DES COMMENTAIRES DÉPOSÉS SUR LE SITE SSRSR.CH

Pas de commentaire

7. AUTRES REMARQUES

Le risque pris sur l'originalité de *Mon corps électrique* réside pour le narrateur/protagoniste dans la difficulté de ne pas se laisser aller à sa subjectivité tout au long des sept épisodes du podcast.

La participation d'Arnaud Robert à un cadre d'un essai clinique révolutionnaire et sa contribution à l'avancée de la recherche scientifique en faveur des personnes souffrant de paralysie médullaire suscitent le respect.

Merci pour cette merveille de podcast.

Un excellent antidote à l'aspiration fréquente à la toute-puissance dans les domaines de l'ingénierie et de la médecine.

8. RECOMMANDATIONS

Ce podcast est une ressource pédagogique de qualité à promouvoir en pédagogie de l'enseignement supérieur dans les domaines de la technique (ingénierie, EPFL) et des sciences de la santé (médecine, soins, biologie).

Date, nom de la rapportrice

9 avril 2026, Nathalie Déchanéz